LE COURRIER
DES OPELOUSAS.

PUBLIE LE SAMEDI PAR

LEONCE SANDOZ.

OPELOUSAS:

SAMEDI matin : : 22 JUILLET, 1893.

LE COURRIER DES OPELOUSAS,

L'Abonnement sera de $2.50 par an payable d'avance, ou trois piastres dans le courant de l'année.

Les Avis se paieront cinquante cents par carré pour la première insertion et vingt-cinq cents par carré pour chaque insertion subséquente. Huit lignes ou moins constitueront un carré.

Les avis qui seront envoyés pour être publiés seront insérés en Français et en Anglais (à moins qu'il n'en soit autrement ordonné) jusqu'à ce que l'éditeur juge à propos de les discontinuer.

Les candidats aux faveurs publiques devront payer quinze piastres d'avance, s'il veulent se faire annoncer.

Les nécrologes, les lettres de remerciment, les réclames, les communications d'un genre personnel, etc., se paieront au taux des avis.

Les articles d'une nature personnelle (quand toutefois ils seront admissibles) se paieront vingt cents la ligne et d'avance.

AVIS!

A nos amis en général, et à toutes les personnes qui supportent notre journal:

Nous appelons l'attention de toutes les personnes qui doivent faire des publications légales, particulièrement des ventes par autorité de justice, sur le défaut de précautions qu'elles ont de ne pas donner les instructions nécessaires et positives pour que ces publications soient faites par le journal de leur choix; cela nous prive, en éffet d'un patronage qui nous serait accordé. Le shériff de la paroisse apporte, en éffet, un zêle qui tient de la jalousie, à assurer au journal dont il est non seulement le directeur mais un des principaux actionnaires, toutes les ventes par autorité de justice, et certaines publications en cette matière, ont apparu dans ce journal, bien qu'elles dussent nous appartenir, selon l'intention des parties elles-mêmes, si elles avaient été consultées; et d'autres nous ont été enlevées, à la demande personnelle du shériff ou de ses députés où moment de la signification des ordres de saisie.

Ceux qui préfèrent soutenir ou patroniser tout autre journal de cette paroisse, sont parfaitement libres, et nous aurions fort mauvaise grâce à nous plaindre de semblable préférence; mais nos amis qui désirent nous accorder leur soutien, sont instamment priés de veiller à ce que les officiers soient expréssément requis de donner au Courrier, les publications qui peuvent les concerner; et nous les engageons aussi particulièrement, à ne pas se laisser influencer en aucune manière, pour les faire consentir, au besoin les contraindre à donner ces publications a tout autre journal, *quel qu'il soit.*

D'un côté la triple Alliance a sous les armes 6,930,000 hommes; de l'autre la Russie et la France 8,706,000.

Dans un incendie qui a eu lieu sur les terrains de l'Exposition, à Chicago, vingt pompiers ont perdu la vie et autant d'autres ont été blessés ou brulés.

Une pluie de patassas de toutes grosseurs est tombée dernièrement à Middleborough, Ky. Les heureux habitants n'ont eu qu'à choisir les plus beaux poissons le lendemain matin.

La première balle de coton de cette année est arrivée à la Nlle.-Orléans le 2 de ce mois. Elle a été vendue $155, et immédiatement expédiée à l'Exposition. Elle venait du Texas.

Un habitant du Lac Arthur dit qu'on peut cultiver le riz 30 ans et plus successivement sur la même terre, si on a soin d'en arracher les mauvaises herbes.

De nouveaux efforts vont être tentés au congrès pour obtenir la construction de jetées dans la Passe Sud-Ouest aux embouchures du Mississippi. L'idée n'est pas de substituer une passe à une autre, mais d'offrir deux passages à la navigation.

Les trois caravelles qui représentent celles dans lesquelles Colomb a fait la première traversée de l'Océan et le "viking" construit sur le modèle de celui dans lequel Leif Ericson a visité les côtes du Massachusetts il y a neuf cents ans sont arrivés à Chicago, où on leur a fait une réception enthousiaste.

Dans l'état de Chiapas, au Mexique, tout près de la frontière du Guatemala, vient d'être découverte une ville préhistorique, perdue depuis des siècles au fond d'une forêt. Des fouilles ont été pratiquée et on y a trouvé des squelettes humains de sept à huit pieds de hauteur.

La statue de Henry Clay, qui se trouve sur la rue Canal, à la Nouvelle-Orléans, va être transportée sur la place Clay (Clay square) d'après une ordonnance du conseil de ville. La raison, c'est qu'on veut faire les chars aller jusqu'à la levée et qu'elle embarrasse la route. Il y a de l'opposition à ce projet.

D'après une opinion rendue par l'Honorable Cunningham, avocat-général de l'Etat, les terres de prairies ne viennent pas sous la loi du "acreage tax," et ne sont pas sujettes à une taxe de deux sous et demi par acre. Ceci est une bonne nouvelle pour les habitants jusqu'ici qui ont eu à payer le "acreage tax" sur les terres de prairies qu'ils possédaient.

Il ne faudrait pas recevoir trop de princesses comme on a reçu Eulalie au prix que cela coûte; l'hospitalité qui a été faite à l'infante à New York seulement a coûté $12,000. Et dire qu'elle était assez riche pour payer elle-même ses frais, tandis qu'il y a tant de pauvres diables qui ne le peuvent pas et pour qui personne n'offre de payer.

Chicago attire des gens de bien loin en ce moment-ci: on annonce l'arrivée prochaine dans ses murs du professeur Canonda Nath Chakraivarti, d'Allahabad, dans les Indes, un métaphysicien de premier ordre. Le professeur, qui est un bramine de la plus haute caste, vient prendre part à la convention théosophique qui sera tenue à l'Exposition en conjonction avec le congrès des religions. On ne voit pas souvent des individus de cette catégorie de ce bord-ci de l'Océan, car un bramine de la haute caste ne peut traverser la mer sans renoncer à son rang.

Decision Judiciare Concernant les Journaux.

1o. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non, que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o. Toute personne qui renvoit un journal est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement, l'éditeur peut continuer à lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district où le journal est publié lors même qu'il demeurait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o. Les tribunaux ont dicidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

Peter Meggs a été condamné, en décembre dernier, au Texas, sur des preuves circonstantielles, aux travaux forcés à perpétuité pour le meurtre de Mike Ferry, celui-ci étant soudainement disparu du comté de Grimes. Mais l'autre jour Mike Ferry est arrivé au pénitencier où est détenu Meggs; il a commis quelque part une félonie qui lui a mérité une condamnation. Donc, il n'a pas été tué par Meggs, vu qu'il est encore vivant, et chaque jour les deux hommes se voient. Feray, étant un forçat, ne peut attester sous serment qu'il est bien l'homme que l'on a accusé Meggs d'avoir tué, et légalement il est bien un homme mort puisqu'il a été prouvé que Meggs l'a tué. Pendant ce temps, le prétendu assassin continue de travailler à coté de l'homme qu'il a tué et qui se porte trés bien et mange de bon appétit. On s'occupe cependant d'obtenir la grâce de Meggs, qui n'en restera pas moins, aux yeux de la loi, un forçat pardonné et n'aura aucun recours contre l'état pour le tort qui lui a été fait.

Les esquimaux à l'Exposition Colombienne sont en grève.

L'administration, dans sa sollicitude, avait muni de fourrures ces hommes du nord.

Mais il parait que les esquimaux ont fait observer qu'en raison de la température qu'il fait à Chicago ces fourrures leur devenaient inutiles, et même désagréables. Ils ont demandé la permission d'être plutôt revêtus de pantalons de treillis, de jaquettes en coutil, et de chapeaux de paille. Tel est le costume tant qu'il fera chaud.

L'administration, effrayée à la pensée de présenter au monde des esquimaux vêtus comme des planteurs de la Louisiane, a refusé de souscrire à de pareils vœux.

Alors les esquimaux se sont mis en grève; ils restent invisibles et en manche de chemise sous leurs huttes.

Dans un restaurant:

—Garçon, apportez-moi des fautes d'ortographe.

—Mais, monsieur, nous n'en avons pas.

—Alors, pourquoi en mettez-vous sur la carte?

Les personnes en retard pour le payment de leurs souscriptions au Courrier, sont instamment priées de régler l'arriéré.

Il faut que tout le monde vive.

Inserrez vos annoncé dans les colonnes du Courrier si vous voulez augmenter vos affaires.

IMPRIMERIE
—DU—
COURRIER
Rue Main, Opelousas.

Exécute avec promptitude et à des prix très raisonnables tous travaux typographiques, tels que

Cartes, Affiches, Circulaires,

Têtes de Lettres,

Livres, Pamphlets, Briefs,

Etiquettes, Factures,

&c., &c., &c.

LE
NOVORO
DU DR. PIERRE

est un des meilleurs remèdes de notre époque. Il nettoie le sang, renouvelle la vitalité, enlève du corps tout germe de maladie, et met en même temps les organes dans de bonnes conditions de fonctionnement. La médecine se compose de plus de trente sortes d'ingrédients différents, tirés principalement du règne végétal; il est connu et en usage depuis plus de cent ans. Son emploi a été très avantageux dans la généralité des maux qui de nos jours affectent l'humanité et principalement dans ces maladies qui proviennent du sang et des désordres de l'estomac, telles que constipation, maux de tête, maladie des rognons, condition bilieuse, jaunisse, rhumatismes, hydropisie, dyspepsie, indigestion, fièvre intermittente, érésypèles, boutons à la face, frissons et fièvre, scrofule, plaies purulentes, démangeaisons, vers, dartres, clous, éruptions cutanées, excroissances cancéreuses, maux et plaies, douleurs dans le système osseux, émaciation, maladies de femmes, faiblesse, bronchites, rougeole, maux de reins, étourdissements, etc.

Le **NOVORO** n'est pas une médecine brevetée, et il n'est pas en vente chez les droguistes; mais, mus par un sentiment de gratitude envers le docteur et désireux de faire participer le genre humain aux bénéfices qu'ils en ont reçus, les hommes et les femmes qui ont été guéris par ce remède en sont devenus les agents et le font ainsi parvenir aux malades les plus éloignés.

Il a une grande valeur comme remède de famille, particulièrement pour les personnes qui demeurent à une grande distance des médecins et des pharmaciens. Le remède ne peut pas être obtenu des droguistes, mais seulement des agents locaux. Pour plus amples informations et s'il ne se trouve pas d'agent dans votre voisinage, écrivez au Dr. Peter Fahrney, 112-114 S. Hoyne Ave., Chicago, Ill.

B. BLOOMFIELD,

Commissaire de la Cour de Circuit des Etats-Unis, pour le District Sud-Ouest de la Louisiane.

Commissaire de la Cour des réclamations des Etats-Unis.

Notaire Public dans et pour la paroisse St. Landry.

Son attention toute particulière sera donnée aux entrées de terrés et aux preuves finales. S'occupera de collecter promptement dans les paroisses St. Landry et Acadie.

S'occupera des pensions, des patentes, etc. Office avec l'Hon. Jno. N. Ogden, Opelousas. 18 juillet, 1891.

AN OPEN LETTER.

BELLEVUE, July 6th, 1893.

To His Excellency M. J. Foster, Governor State of Louisiana:

At the regular Parish Meeting held at Bellevue Hall July 6th, 1893, we, the members of the Parish Farmer's Union of St. Landry, claiming to be honorable citizens and upholders of good government, feel that we have the right when aggrieved to petition.

Whereas, Your Excellency has seen fit to remove two of our Alliance members from the Police Jury of our parish without stated cause, and there being no known charges and specifications against said members; we therefore deem it a duty that we owe to ourselves as an organization and to these members of our Order as individuals (they having been subjected to harsh criticism), to most respectfully ask you to do us the honor and justice to state cause for said removal.

We make this request in behalf of the honor and integrity of our Order, feeling that we are doing ourselves an injustice to retain within our organization men who are not fit to hold positions by appointment under Your Excellency.

(Signed) M. R. WILSON,
President Parish Farmers' Union

Attest: E. E. ORTEGO,
Sec'y. Parish Farmers' Union, St. Landry Ph.

World's Fair Philanthropists.

Messrs. Boddie Bros., wealthy Chicago gentlemen, having the interest of their city at heart, and desiring to disprove the falsity of the statement that only in boarding houses can be found moderate priced accommodations during the World's Fair, remodeled and furnished at great expense one of their famous absolutely fire-proof business structures, located corner of Franklin and Jackson streets, within short walking distance of the Union Depots, Theatres, Post Office, Board of Trade, Steam, Elevated, Cable Roads and Steamboats to the World's Fair, furnished newly throughout 500 rooms, superb parlors, elevators, electric lights, exhaust fans to keep cool entire building, named this property *The Great Western Hotel*, and invite the public to take their choice of rooms for $1.00 per day, children 5 to 12 fifty cents. Elegent restaurant and dining rooms where fine meals are served at 50 cents, a la carte at very moderate prices.

There would be less heard or known of extortion and imposition connected with the World's Fair were there more public spirited, fair minded men in Chicago as are the owners and proprietors of *The Great Western Hotel*. Our readers should write as early as possible to secure rooms, for they are being taken up rapidly.—St. Paul Daily News.

Special Literary Note.

The New England Magazine with the current issue for July passes into the hands of Warren F. Kellogg, who has purchased the assets of the old company, and will continue the publication of the magazine, managing it himself from its new offices at 5 Park Square, Boston. Mr. Kellogg was formerly Treasurer of the Boston *Post*, under the old regime, when it stood for all that was highest in American journalism, and more recently he has been interested in different Boston magazines. Edwin D. Mead, the chief editor of the *New England*, under the old stock company, and Walter Blackburn Harte, the managing editor, will be associated with Mr. Kellogg in his new enterprise. The July magazine is now on the news-stands, and the August number—an especially strong one—will be out at the usual time.

Last fall I was taken with a kind of summer complaint, accompanied with a wonderful diarrhœa. Soon after my wife's sister, who lives with us, was taken in the same way. We used almost everything without benefit. Then I said, let us try Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy, which we did and that cured us right away. I think much of it, as it did for me what it was recommended to do. John Hertzler, Bethel, Berks Co., Pa. 25 and 50 cent bottles for sale by J. Lassalle, and Shute & Duson, Druggists.

The man who wipes his nose on his sleeve, picks his teeth with a fork, squirts tobacco juice on the cookstove hirth, rides to mill with corn in one end of a sack and a stone in the other, drives to market with hickory bark lines, deposits his money in his last winter's sox, insists on paying his tax with coon skins and wild honey, fastens his suspenders with wooden pegs and wears "possum belley" pants, is the rooster who has no use for his home newspaper, and his brother is the duck who tries to do business in town without a line of advertising.—Neoga Progress.

"My little boy was very bad off for two months with diarrhœa. We used various medicines, also called in two doctors, but nothing done him any good until we used Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy, which gave immediate relief, and soon cured him. I consider it the *best* medicine made and can conscientiously recommend it to all who need a diarrhœa or colic medicine. J. E. Hare, Trenton, Texas." 25 and 50 cent bottles for sale by J. Lassalle, and Shute & Duson, Druggists.

Some newspaper men started the report that a Brockfield, N. J., girl kneads bread with her gloves on. An exchange answers: "We also need bread with our shoes on, and with our pants on, and with our clothes on. We need it badly, too, and if our delinquents do not soon pay up we will need it without any pants at all."

Elder S. S. Ceaver, of McAllisterville, Juniatta Co., Pa., says his wife is subject to cramps in the stomach. Last summer she tried Chamberlain's Colic, Cholera and Diarrhœa Remedy for it, and was much pleased with the speedy relief it afforded. She has since used it whenever necessary and found that it never fails. For sale by J. Lassalle, and Shute & Duson.

Stick to your legitimate business. Do not go into outside operations. Few men have brains enough for more than one thing. To dabble in stocks, put a few thousand dollars in a mine, a few more into a factory, and a few more into an invention is enough to ruin any man.—H. W. Beecher.

A drop of ink makes millions think. The man who advertises continually is like one shouting in the midst of the world. Some one is sure to inquire what the fuss is about, and the salesman is to be depended on for the rest.

A valiant warrior of the late civil strife draws a pension for corns on his toes. Another for deafness and manages a telephone exchange. Purge the pension rolls.

Early to bed and early to rise, mind your own business and tell no lies, don't get drunk and spoil your eyes, pay your debts and advertise.

"Lives there a man with soul so dead" who would swindle the printer out of his daily bread, by a failure to pay his subscription.

Give us good roads and we will have a prosperous country.

If you want to succeed in your business you should advertise.

Tulane University
Of Louisiana.

The next Annual Session of the College. High School, and H. Sophie Newcomb Memorial College for Women, opens October 2d.

Entrance Examinations, September 29th and 30th. The college is well equipped with Libraries and Laboratories for Classical, Literary and Scientific Work.

The University grants about One Hundred and Fifty Scholarships in the Collegiate and High School Departments. Each Senator and Representative in the State has the appointment of one Scholarship which confers free tuition for the whole course.

For further information, address

WM. O. ROGERS, Secretary.
WM. PRESTON JOHNSTON, President.
July 1, 1893-3m

Whitworth Female College
—AND—
CONSERVATORY OF MUSIC AND ART.
Brookhaven, Miss,

The 23d Annual Session begins Sept. 13, 1893

The prestige of a long and phenomenally successful career—the reputation it has always enjoyed of thorough, honest work—its commodious buildings, heated by steam—its ample grounds—its wonderful health record—and the magnificent facilities it furnishes in the departments of Literature, Science, Art, Elocution and Music all combined to put this institution in the very front rank of the best Female Colleges of the South.

For further information and for Catalogues, apply to L. T. FITZHUGH, A. M.,
July 22—1m. President.

Notice to Applicants for Normal Scholarships.

Notice is hereby given that there are three vacant scholarships to be filled in the Peabody Normal College at Nashville, Tenn., by appointments from this State, for the two years ensuing from October 3, 1893.

A competitive examination for the award of same will be conducted throughout the State on Friday, July 21st, for the purpose. All persons desiring to compete should forward their names and addresses to the undersigned at an early date.

The intent of the Peabody Board of Trust in establishing these Scholarships in the Normal College is to affect public education in the South through a high grade of professionally educated teachers.

A scholarship is good for any two consecutive years above the Freshman Class; that is, for Sophomore and Junior, or for Junior and Senior, or for Senior and Post-Graduate.

A Peabody Scholarship is worth $100 a year and the student's railroad fare from his home to Nashville and return by the most direct route, and is good for two years. The college year consists of eight months, beginning on the first Wednesday in October and closing on the last Wednesday in May, and scholarship students receive from the president of the college $25 on the last days of October, December, February and April.

The qualifications for becoming a competitor for a scholarship are as follows: The applicant must be not less than seventeen years of age, nor more than thirty; of irreproachable moral character; in good health; with no physical defects, habits, or eccentricities, which would interfere with success in teaching; and must make a pledge of intent to teach for at least two years after graduation.

The minimum literary qualifications for securing a scholarship are the following: The ability to read fluently, to write a fair hand, to spell correctly, and to express thoughts in grammatical English; to solve problems of moderate difficulty under all the ordinary rules of arithmetic, and to demonstrate any ordinary arithmetical principle; to locate the principal cities, rivers, mountains of the world, and to give the boundaries of any specified State in the Union; to parse the words of any ordinary English sentence, and to correct ungrammatical English; to solve equations of two unknown qualities; to describe the leading events in the history of the United States.

All newspapers friendly to the cause of education will please make mention of the above.

A. D. LAFARGUE,
State Supt. of Public Education.

To Sugar and Rice Planters.

Mr. J. Henry Putnam is the chairman of the Statistical Committee of the Sugar and Rice Planters' Union. This Union was formed by a convention held in New Iberia on June 7th, 1893. Mr. Putnam is sending blank reports to all planters in the State, that they may be filled out and returned to him. He gives the following plan:

"Each parish is to compile its individual reports into a parish report, the several parish reports are to be compiled by the statistical committee into a state report. The state report will contain, as far as they can be obtained, statements from manufacturers of sugar and rice machinery, dealers in coal, live stock, western produce, transportation companies, etc., showing the extent of business done by each of the sugar and rice districts of Louisiana. Such a report, we think, can not fail in having a most important effect and influence upon any proposed National legislation."

We believe that the statistics to be secured will be of incalculable benefit to members of Congress in meeting attacks made on sugar and rice. They will then have strong reasons for inducing western Congressmen to assist them. Every sugar and rice planter should promptly send Mr. Putnam the information wanted. If they do not receive blanks from him they should write to him at once. His address is Abbeville, La.

An Editor's Prayer for his Delinquent Subscribers.

May he never be permitted to kiss a handsome woman; may 250 nightmares trot quarter races over his stomach every night; may his coffee be sweetened with flies and seasoned with caterpillars; may his boots leak, his gun hang fire, and his fishing line break; may his wife run off with his best friend, and his children have the whooping cough; may the famine stricken ghost of an editor's baby haunt his slumbers and whisper murder in his dreaming ears; may his cattle have wolves in 'em; may his mules have the blind staggers and the pigs destroy the garden; may a troop of printers' devils, lean, lank and hungry, dog his heels each day; and a regiment of cats infernally cattawaul under his window each night; may his cow give sour milk and churn rancid butter, and in conclusion good Lord, may his daughter marry a one-eyed editor and his business go to the——Amen.—Ex.

ILLINOIS CENTRAL R. R.
REDUCED RATES
—TO—
CHICAGO
AND THE
WORLD'S FAIR

Reduced rates to Chicago and return from stations on the line of the Illinois Central Railroad during the World's Fair season; tickets good to return until Nov. 15, 1893. Remember that the Central Route is the

Only Railroad from the South whose trains enter Chicago without transfer or detour

IN FULL VIEW OF THE

Exposition Buildings

AND MAKES

REGULAR STOPS

At the World's Fair Gates

World's Fair Station—Midway Plaisance.

For further particulars, tickets, etc., call on or address your local, or nearest I C R R ticket agent.

A. H. HANSON, G. P. A.,
july 15 Chicago.

PRIZES ON PATENTS.

How to Get Twenty-five Hundred Dollars for Nothing.

The Winner has a Clear Gift of a Small Fortune, and the Losers Have Patents that may Bring them in Still More.

Would you like to make twenty-five hundred dollars? If you would, read carefully what follows and you may see a way to do it.

The Press Claims Company devotes much attention to patents. It has handled thousands of applications for inventions, but it would like to handle thousands more. There is plenty of inventive talent at large in this country, needing nothing but encouragement to produce practical results. That encouragement the Press Claims Company proposes to give.

NOT SO HARD AS IT SEEMS.

A patent strikes most people as an appallingly formidable thing. The idea is that an inventor must be a natural genius, like Edison or Bell; that he must devote years to delving in complicated mechanical problems and that he must spend a fortune on delicate experiments before he can get a new device to a patentable degree of perfection. This delusion the company desires to dispel. It desires to get into the head of the public a clear comprehension of the fact that it is not the great, complex, and expensive inventions that bring the best returns to their authors, but the little, simple and cheap ones—the things that seem so absurdly trival that the average citizen would feel somewhat ashamed of bringing them to the attention of the Patent Office.

Edison says that the profits he has received from the patents on all his marvelous inventions have not been sufficient to pay the cost of his experiments. But the man who conceived the idea of fastening a bit of rubber cord to a child's ball, so that it would come back to the hand when thrown, made a fortune out of his scheme. The modern sewing machine is a miracle of ingenuity—the product of the toil of hundreds of busy brains through a hundred and fifty years, but the whole brilliant result rest upon the simple device of putting the eye of the needle at the point instead of at the other end.

THE LITTLE THINGS THE MOST VALUABLE.

Comparatively few people regard themselves as inventors, but almost everybody has been struck, at one time or another, with ideas that seemed calculated to reduce some of the little frictions of life. Usually such ideas are dismissed without further thought.

"Why don't the railroad company make its car windows so that they can be slid up and down without bringing the passengers' backs?" exclaims the traveler. "If I were running the road I would make them in such a way."

"What was the man that made this saucepan thinking of?" grumbles the cook. "He never had to work over a stove, or he would have known how it ought to have been fixed."

"Hang such a collar button!" growls the man who is late for breakfast. "If I were in the business I'd make buttons that wouldn't slip out, or break off, or gouge out the back of my neck."

And then the various sufferers forget about their grievances and begin to think of something else. If they would sit down at the next convenient opportunity, put their ideas about car windows, saucepans, and collar buttons into practical shape, and then apply for patents, they might find themselves as independently wealthy as the man who invented the iron umbrella ring, or the one who patented the fifteen puzzle.

A TEMPTING OFFER.

To induce people to keep track of their bright ideas and see what there is in them, the Press Claims Company has resolved to offer a prize.

To the person who submits to it the simplest and most promising invention, from a commercial point of view, the company will give twenty-five hundred dollars in cash, in addition to refunding the fees for securing the patent.

It will also advertise the invention free of charge.

This offer is subject to the following conditions:

Every competitor must obtain a patent for his invention through the company. He must first apply for preliminary search, the cost of which will be five dollars. Should this search show his invention to be unpatentable, he can withdraw without further expense. Otherwise he will be expected to complete his application and take out a patent in the regular way. The total expense, including Government and Bureau fees, will be seventy dollars. For this, whether he secures the prize or not, the inventor will have a patent that ought to be a valuable property to him. The prize will be awarded by a jury consisting of three reputable attorneys of Washington. Intending competitors should fill out the following blank, and forward it with their application:

"——— ———, ———, 1893.

"I submit the within described invention in competition for the Twenty-five hundred Dollar Prize offered by the Press Claims Company.

"———."

No Blanks In This Competition.

This is a competition of rather an unusual nature. It is common to offer prizes for the best story, or picture, or architectural plan, all the competitors risking the loss of their labor and the successful one merely selling his for the amount of the prize. But the Press Claims Company's offer is something different. Each person is asked merely to help himself, and the one who helps himself to the best advantage is to be rewarded for doing it. The prize is only a stimulus to do something that would be well worth doing without it. The architect whose competitive plan for a club house on a certain corner is not accepted has spent his labor on something of very little use to him. But the person who patents a simple and useful device in the Press Claims Company's competition, need not worry if he fail to secure the prize. He has a substantial result to show for his work—one that will command its value in the market at any time.

The plain man who uses any article in his daily work ought to know better how to improve it than the mechanical expert who studies it only from the theoretical point of view. Get rid of the idea that an improvement can be too simple to be worth patenting. The simpler the better. The person who best succeeds in combining simplicity and popularity, will get the Press Claims Company's twenty-five hundred dollars.

The responsibility of this company may be judged from the fact that its stock is held by about three hundred of the leading newspapers of the United States.

Address the Press Claims Company, John Wedderburn, managing attorney, 618 F street, N. W., Washington, D. C.

HAWKES CRYSTALIZED LENSES TRADE MARK

BUY NONE BUT THE GENUINE.

3,000 Merchants sell HAWKES' Spectacles **2,000** of them handle other Spectacles without success. His Optical Plant and Factory is one of the most complete in the U. S. These famous Glasses are fitted to the eye at

W. M. THOMPSON'S,
Apl 22-6m] Opelousas, La.

SELLING OUT
AT REDUCED RATES,

On account of moving to my new stand on Union St., my entire stock of Millinery Goods, consisting of latest styles in hats, bonnets, plumes, ribbons, etc.

MRS. D. LAAS,
May 27-1m. Main St., Opelousas, La.

NEW GROCERY.

Having opened a grocery store on Landry street, near the bridge, in the Generes stand, stocked with a choice assortment of fresh goods which I sell at the lowest prices, I respectfully solicit a share of public patronage. CLEMENT HEBERT.
Aug. 29-tf.

IF YOU WANT INFORMATION ABOUT
PENSIONS

Address a letter or postal card to

THE PRESS CLAIMS COMPANY,
JOHN WEDDERBURN, - Managing Attorney.
P. O. Box 463. WASHINGTON, D. C.

PENSIONS PROCURED FOR

Soldiers, Widows

Children, Parents.

Also, for Soldiers and Sailors disabled in the line of duty in the *regular* Army or *since* the war. Survivors of the Indian wars of 1832 to 1842, and their widows, *now* entitled. Old and rejected claims a specialty. Thousands entitled to higher rates. Send for new laws. No fee until successful.
Nov. 19, 1892.

THE TIMES-DEMOCRAT

Special Wires,
Special Correspondents,
Special Writers,
Special Artists.

They COST MONEY but They Make a Great PAPER.

—THE—
TIMES-DEMOCRAT

Gets ALL THE NEWS and PRINTS IT.

GET IT REGULARLY AND SEE

DAILY, $12 per Year. SUNDAY, $2.00 per Year. WEEKLY $1.00 per Year

ELECTRIC LIGHT,
Steam & Elevator Plants
INSTALLED COMPLETE.

Ceiling. Rotary and Battery Electric Fans.

THE EDISON BATTERY FAN

Specially adapted for Country Houses where no power is obtainable.

Agents for the Interior Conduit and Insulation Company's Tubing and Motors.

All work guaranteed to be done in the best, cheapest and promptest manner.

SOUTHERN ELECTRICAL MANUFACTURING and SUPPLY CO., Limited,
110 to 114 Baronne Street, New Orleans, La.
June 17, 1893—1m

ALFRED PAVY,
Opelousas, La.,
Notary Public & Auctioneer.

Office in Recorder's office, St. Landry.

T. G. CHACHERE
-:- ARCHITECT -:-
Opelousas,..... Louisiana.

My Book of over 50 Drawings, Plans and Sketches, with Directions for ordering Plans sent free.
March 18, 1893.

PATENTS.
FOR PROTECTING, NOT FOR ORNAMENT.
Write DUBOIS & DUBOIS, Patent Attorneys.
Inventive Age Building,
WASHINGTON, D. C.
Book Free. Mention this paper.

Cotton Seed for Sale!

PARTIES in need of *good cotton seed* for planting, can be supplied by calling on BOAGNI & PUJO, Sackett Store, La., or address them at Port Barre P. O., La.
[April 29-tf.

B. BLOOMFIELD,

Commissioner U. S. Circuit Court for the Western District of Louisiana.

Commissioner U. S. Court of Claims throughout the United States.

Notary Public in and for the Parish of St. Landry.

Office, with Hon. John N. Ogden, Opelousas.

Particular attention given to Land cases and to final proofs.

Collections in the Parishes of St. Landry and Acadia promptly attended to.

Pensions secured; Patents, Caveats, Trad Marks, etc., procured without delay.
July 18, 1891.

Dr. W. M. THOMPSON.

Main st., adjoining Courier office, Opelousas.

—Dealer in—

Drugs, Medicines, Chemicals.
PATENT MEDICINES.

Fancy Goods, Perfumeries, Sundries,

And a General Assortment of Goods usually kept in a first-class store.

All the popular Patent remedies constantly on hand. Prescriptions carefully compounded, day or night. Dec. 10.

WM. LINA,
FASHIONABLE BARBER,
Shop in Opelousas Hotel, on Bellevue Street,
Opelousas.

Shaving, 15 cts., Hair cutting, 25 cts. Shampooning, 25 cts. Shaving tickets, 8 for $1.00.

Patronage respectfully solicited and satisfaction guaranteed. [apl 1, 3m.

FASHIONABLE DRESSMAKING.

I respectfully inform my patrons and the public that I have secured the services of experienced and competent assistants, enabling me to fill orders for anything in my line in the latest fashionable styles, on short notice and at reasonable prices.

With thanks for the patronage bestowed upon me in the past, I respectfully solicit a continuance of the same in the future.

MRS. C. MILSTED,
Dec. 3, tf. Fashionable Dressmaker.

FEED RICE FOR SALE.

A limited quantity of "unmerchantable" rice, red and mixed, perfectly sound, and the best and most economical feed, for horses, cows, hogs, poultry, etc., for sale cheap. Apply to F. L. Sandoz, Landry street, second block from railroad crossing—(corner grocery).

PATENTS
Caveats, Trade-Marks, Design Patents, Copyrights,

And all Patent business conducted for

MODERATE FEES.

Information and advice given to inventors without charge. Address

PRESS CLAIMS CO.,
John Wedderburn,
Managing Attorney,
P. O. Box 463, Washington, D. C.

The Company is managed by a combination of the largest and most influential newspapers in the United States, for the express purpose of *protecting their subscribers* against unscrupulous and incompetent Patent Agents, and each paper printing this advertisement vouches for the responsibility and high standing of the Press Claims Company.
Nov. 19, 1892.

C. J. THOMPSON,
Real Estate Agent,
Opelousas, La.

Will give his personal attention to the purchase and sale of Real Estate, the placing of leases, collection of rents, payment of taxes for non-residents and the making of abstracts of titles on short notice. He proposes to establish a first-class real estate office, and if he meets with the proper encouragement, will boom your country, encourage the influx of a good class of immigrants, and induce the investment of capital among you. Your patronage is earnestly solicited.

Opelousas, La., April 2, 3m.

GIBBENS & NICHOLSON,
Washington, La.,
—DEALERS IN—
Cypress and Pine Split & Sawed
LUMBER
Shingles, Boards, Flooring, Cistern Lumber, Ceiling, Doors, Sash, Blinds.

Bills sawed to order on short notice. Dec 26-3m

R·I·P·A·N·S
TABULES
REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS AND PURIFY THE BLOOD.

RIPANS TABULES are the best Medicine known for Indigestion, Biliousness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels.

Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Are pleasant to take, safe, effectual, and give immediate relief.

Price—Box (6 vials), 75 cents; Package (4 boxes), $2. May be ordered through nearest druggist, or by mail. Sample free by mail. Address

THE RIPANS CHEMICAL CO.,
10 SPRUCE STREET, NEW YORK CITY.

WE TELL YOU

nothing new when we state that it pays to engage in a permanent, most healthy and pleasant business, that returns a profit for every day's work. Such is the business we offer the working class. We teach them how to make money rapidly, and guarantee every one who follows our instructions faithfully the making of **$300.00 a month.**

Every one who takes hold now and works will surely and speedily increase their earnings; there can be no question about it; others now at work are doing it, and you, reader, can do the same. This is the best paying business that you have ever had the chance to secure. You will make a grave mistake if you fail to give it a trial at once. If you grasp the situation, and act quickly, you will directly find yourself in a most prosperous business, at which you can surely make and save large sums of money. The results of only a few hours' work will often equal a week's wages. Whether you are old or young, man or woman, it makes no difference, — do as we tell you, and success will meet you at the very start. Neither experience or capital necessary. Those who work for us are rewarded. Why not write to-day for full particulars, free? E. C. ALLEN & CO., Box No. 420, Augusta, Me.

PORTRAITS! PICTURES!
CALL AT PROF. R. MAYER'S
NEW PHOTOGRAPHIC GALLERY
Adjoining Methodist Church,
If You desire a Fine, Artistic Portrait.

Farmers' Union Lunch House
Main street, opposite Bailey's Drug Store.
Opelousas, La.
Good Board and Lodging
AT CHEAP RATES.
Lunch and Hot Coffee at all hours.

GEM SALOON.
—o—
Mark Firnberg Still Holds the Fort!!
Opposite the Courthouse
—With a choice line of—
Liquors, Wines, Brandies, Cigars & Tobacco.
The finest Billiard and Pool Tables in the Parish. jany 9-1y

W. A. CHACHERE,
HOUSE & SIGN PAINTER
—AND—
Paper-Hanger,
OPELOUSAS, LA.
Good Work Guaranteed at Low Prices.
Feb. 11, 1893, 1y.

W. S. FRAZEE,
Attorney & Counsellor at Law & Notary Public.

Office on Landry St., Opposite the Court House.

Will practice in the Federal and State Courts. Prompt attention given to all business. May 14, 1y.

Millinery and Dress-Making.

The undersigned has opened a dress-making and millinery establishment on Main street, corner Grolee, opposite J. K. Sandoz & Bros., where all work in her line will be done on short notice and at moderate prices. Public patronage solicited.

MARIE LAVERGNE.
March 4, 1893, 3 mos.

FOR SALE.

A large-size improved Mosler burglar and fire-proof safe.
Apply at this office.
Dec. 10, '92.

FOR SALE.

One of the oldest and best known business stands, on Main street. Will be sold cheap for cash, or on time to suit purchasers. Apply at this office or to

JULIEN CLAUDE,
Feb. 4. Washington.

PIANO FOR SALE.
A second-hand piano in good order, for sale cheap. Apply at this office